



Newsletter 2

Saison 2012/2013

Vendredi 16 août 2012



1. REPRISE DE L'ENTRAÎNEMENT

C'est la reprise à Cholet-basket !

Pages Sports



Ouest France – Mardi 14 août 2012

[VIDÉO](#)

[PHOTOS 1](#)

[PHOTOS 2](#)

Cholet-Basket repart dans l'inconnu

Pro A. L'heure de la reprise a sonné pour les joueurs choletais. Loin d'être au complet, l'effectif dirigé par Jean-Manuel Sousa est rajeuni et plutôt « frenchy ».

Hier après-midi, à La Meilleraie, l'antre de Cholet-Basket, le parking réservé aux joueurs et au personnel du club était loin de faire le plein. Et pour cause : seuls quatre joueurs de l'effectif professionnel étaient au rendez-vous de ce premier entraînement collectif. À Carl Ona-Embo, Romain Duport, Rudy Gobert et Rudy Jomby, il fallait ajouter les espoirs Yannis Morin, transfuge du Centre fédéral, Clément Farroux et Bruno Cingala-Mata, tous deux formés au club. Le huitième homme n'était autre que le petit-frère de Rudy Jomby qui était présent pour pallier le retard de Luc-Arthur Vebobe pour des raisons personnelles.

« C'est un groupe très jeune, même trop à mon goût, regrettait le nouvel entraîneur Jean-Manuel Sousa. Mais nous n'avons pas le choix. Nous ne sommes pas les premiers sur les joueurs ciblés. Le marché est dur, la concurrence rude ». Un aveu d'impuissance corroboré par le manager général Thierry Chevrier. « Beaucoup d'Américains sont en Summer League, les camps d'été des clubs de NBA. L'offre se fait

donc rare, mais cela va finir par se décanter. J'ai bon espoir de conclure le dossier du meneur cette semaine. » Celui-ci devrait être donc Américain et posséderait une bonne connaissance des championnats européens. Pour le reste ? « Tant que rien n'est signé, je ne peux rien dire de plus », répétait prudemment Sousa.

Nouvelle ère

Le deuxième dossier prioritaire concerne le poste d'ailier. Là aussi, la prudence est de mise et rien n'a filtré hier des bureaux de La Meilleraie. Les temps ont donc bien changé à Cholet-Basket. « La situation est telle que nous ne bâtissons plus en priorité avec des Américains », expliquait l'ancien technicien du Havre. Falker, Nelson et Christopher sont partis sous d'autres cieux. Si les deux derniers ont bien reçu une proposition de prolongation de leur contrat, le premier n'a pas été retenu malgré quatre saisons de bons et loyaux services. Un joueur qui a connu l'apogée du club des Mauges (champion de France en 2010, finaliste en 2011).

Un temps qui semble désormais révolu.

« C'est une nouvelle ère qui commence. À nous de construire notre propre histoire », martelait Jean-Manuel Sousa qui disposera de JFL (joueurs formés localement) au potentiel intéressant. Rudy Gobert, notamment, qui a passé le début de l'été en équipe de France U20, sera l'un des joueurs à suivre. « Je compte sur lui, il a un potentiel énorme et une marge de progression séduisante », affirmait Sousa. L'autre pivot, Romain Duport, aura lui à cœur d'oublier une fin de saison 2011/2012 pourrie par la réforme et les blessures à la cheville.

S'il est évidemment trop tôt pour juger la qualité de cet effectif incomplet, le nouveau coach attend beaucoup de cette préparation où il va pouvoir modeler les contours d'une œuvre encore floue. « Je suis comme les joueurs, je prends mes marques », affirmait-il, avant de conclure : « Finir le recrutement serait déjà une bonne chose ».

Bruno BOUCHET.



Les joueurs de Cholet-Basket présents hier à La Meilleraie aux côtés de Jean-Manuel Sousa, le nouvel entraîneur (à gauche).

Cholet remet les baskets en petit comité

Hier, Cholet Basket a officiellement repris le chemin des parquets. Sans ses Américains, mais avec tous ses Français. Le point.

En douceur et en petit comité. La reprise de Cholet Basket s'est faite ainsi, hier, salle de la Meilleraie. Sur le parquet, ça parlait français et uniquement français. Chose plutôt rare. En effet, CB a repris l'entraînement sans ses Américains : l'arrière AJ Slaughter n'est attendu que demain alors que l'intérieur Marcus Goree devrait arriver un peu plus tard.

Hier, Luca Vebobe, Rudy Gobert et les Jeunes Morin, Cingala-Mata et Faroux ont donc rejoint la première partie du groupe, qui avait déjà commencé à retoucher au ballon la semaine dernière, à savoir Carl Ona-Embo, Romain Duport et Rudy Jomby, la seule nouvelle tête présente pour cette reprise. Une reprise en plusieurs étapes, mais qui n'inquiète pas outre mesure le nouveau



Cholet, la Meilleraie, hier. Rudy Jomby, ici lors du premier entraînement de CB, est une des nouvelles têtes de l'équipe choletaise. Photo CO - E. LIZAMBARD.

coach choletais, Jean Manuel Sousa. « C'était prévu comme ça, il n'y a pas de surprise, explique le technicien. Pour le moment, on alterne encore entre séances avec ballon et sans ballon. Mais on va rapidement venir à de la course pour réhabituer les corps à l'effort. Ce que les joueurs adorent... »

Bientôt deux nouvelles recrues

En attendant, Cholet Basket n'en a toujours pas fini avec son recrutement : aujourd'hui, il reste encore deux joueurs à signer, un meneur et un ailier. Très probablement, deux Américains. « Peu importe la nationalité, du moment que ce sont de bons joueurs », rigole Jean-Manuel Sousa qui aimerait bien avoir un groupe complet d'ici la fin de semaine prochaine. Rappelons que le premier match amical de Cholet Basket est fixé dans deux semaines, samedi 1^{er} septembre, contre Orléans, à l'occasion du tournoi de Vannes.

F. R.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 14 août 2012

CHOLET ENCORE 2 US



Marcus Goree revient en France, douze ans après son passage au Havre. Jean-Manuel fut son coéquipier. « *Cela a joué parce*

que je connais la personne », dit le successeur d'Erman Kunter, « *mais surtout il va nous apporter de la confiance et du leadership pour encadrer une raquette relativement jeune.* » De fait, Gobert (20 ans) et Duport (26 ans) se partageront le poste 5, Goree pouvant dépanner à l'occasion sur ce poste. L'ancien joueur du Maccabi, de la Benetton et du CSKA jouait encore 33 (bonnes) minutes à Treviso la saison dernière. Aussi Sousa n'a aucune raison de s'inquiéter quant à l'état physique du vétéran. Le secteur extérieur est entièrement recomposé autour de Carl Ona-Embo. Sousa retrouve son ancien protégé Rudy Jomby – « *Sa marge de progression est encore importante* » – et va l'associer à un poste 3 américain « *grand et physique* ». CB jouera avec deux meneurs-arrières créateurs. A.J. Slaughter, « *un combo très athlétique et vite, qui ressemble un peu dans le profil à (John) Cox* » est le premier ferré, en attendant un 2-1 US, qui puisse lui-aussi être associé à Ona-Embo.

BasketNews – Jeudi 16 août 2012

2. INTERVIEW RUDY JOMBY

Rudy Jomby : « Construire une équipe compétitive »

Trois questions à...

Rudy Jomby, 24 ans, 1,96 m, nouvel ailier de Cholet-Basket.

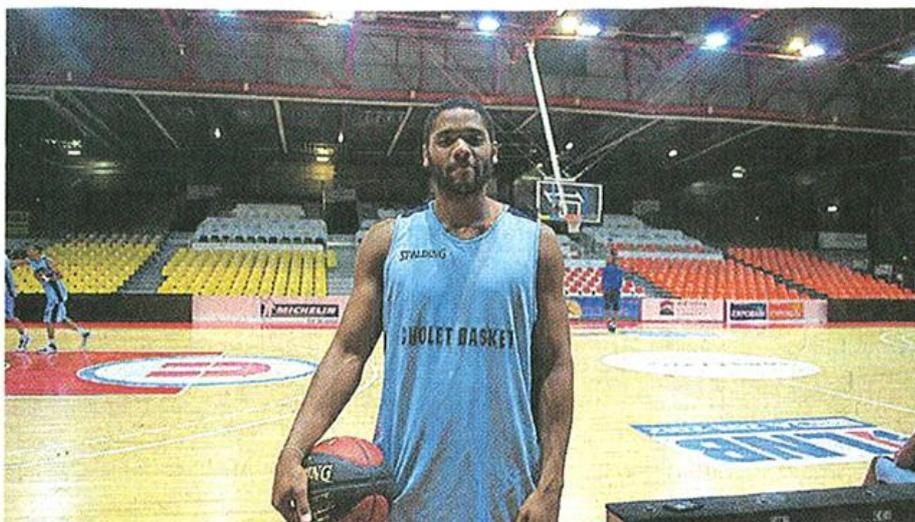
Rudy, vous arrivez à Cholet et il y a quelques têtes familières, cela a joué dans la balance au moment de faire votre choix ?

Arriver dans une équipe et déjà connaître le coach, c'est un atout que Cholet avait sur les autres clubs, c'est indéniable. C'est une donnée qui a été décisive pour moi.

Vous sortez d'une saison pleine avec Gravelines-Dunkerque, vous vous êtes fixé des objectifs particuliers ?

La saison dernière est finie et oubliée. Je passe désormais à autre chose. Je n'ai pas d'objectifs personnels en particulier. Je veux juste que l'on réussisse une bonne entame de championnat. Il va y avoir des challenges intéressants à relever, notamment l'Eurocoupe mais pour l'instant il faut que l'on travaille pour construire une équipe compétitive et produire un basket agréable à regarder.

On dit souvent qu'une saison se juge aussi à la qualité de sa



Rudy Jomby, originaire de La Roche-sur-Yon, est un renfort de poids pour la périphérie choletaise.

préparation, qu'attendez-vous celle qui vient de débiter ?

Déjà nous ne sommes pas encore au complet pour pouvoir travailler le plus sereinement possible. Avec seulement quatre pros à l'entraînement, nous sommes plutôt en pré-reprise qu'en reprise. Nous allons nous remettre en forme et travailler nos gammes.

Recueilli par B.B.

Le programme des matches

amicaux. Tournoi de Vannes : Orléans, le 1^{er} septembre, Le Mans ou Nancy, le 2 septembre. Tournoi Pro Stars : Paris le 7 septembre (à Sablé), Le Mans ou Nanterre, le 8 septembre (à Sablé), Paris, le 12 septembre (à Bressuire), Gravelines, le 13 septembre (à Saint-Nazaire), Le Mans, Chalon ou Vitoria, le 16 septembre (à Angers). Vitoria, le 16 septembre (à Mouilleron-le-Captif). Bordeaux, le 21 septembre (à Cognac). Le Mans ou Poitiers, le 22 septembre (à Cognac). Le Havre, le 26 septembre.

Ouest France – Mardi 14 août 2012

3. INTERVIEW CARL ONA EMBO

Bonjour Carl, comment as-tu occupé tes deux mois d'été ?

C'est très simple, je suis resté chez moi à Paris pendant toute cette période et j'en ai profité pour me maintenir en forme en faisant du basket, de la muscu et des sports de combat. J'ai suivi à la tv les Jeux Olympiques de Londres. Je suis content pour l'Equipe de France féminine, c'est vraiment quelque chose de bien ce qu'elles ont fait, c'est historique tout simplement. Dommage pour l'Equipe de France masculine qui avait fait un bon début de parcours jusqu'à ce quart de finale fatal contre l'Espagne, je pense qu'ils avaient les moyens de les battre.

Il y a eu beaucoup de changements dans l'équipe à l'intersaison, notamment au niveau des joueurs étrangers. Même si l'effectif n'est pas encore au complet, que penses-tu de CB version 2012/13 ?

Franchement c'est très difficile à dire pour l'instant. Bon déjà au niveau des français on se connaît très bien, même Rudy (Jomby) on se connaît depuis longtemps, depuis tout jeune donc il n'y aura pas de problèmes de ce côté-là. Maintenant il faut attendre de voir l'équipe au complet mais j'espère qu'il y aura une bonne alchimie et que nous ferons une bonne saison, et que nous débiterons d'une meilleure façon que l'année dernière.

Sur le plan personnel quelles sont tes attentes, tes objectifs ?

C'est tout simplement de faire ce que le coach me demande. Je vais me donner à fond comme j'ai l'habitude de faire et j'espère que ça va plaire au coach et au public et que je vais réussir à faire de très bons matches.

Un petit mot pour les supporters choletais ?

Encouragez-nous pour cette nouvelle saison, on va essayer de donner le maximum pour vous rendre fiers de CB !



BASKET

Pro A

Ben Uzoh débarque à Cholet

En signant pour la saison le meneur américano-nigérian Ben Uzoh, Cholet Basket a quasiment bouclé son recrutement. Ne reste plus qu'un ailier à dénicher...

A première vue, c'est un beau CV : deux dernières saisons en NBA avec les New Jersey Nets, Cleveland Cavaliers et Toronto Raptors. Au final, 60 matches NBA et des moyennes de jeu tout à fait respectables : 4 points, 2,2 passes et 2 rebonds par match en 13 minutes. Le meneur américano-nigérian Ben Uzoh (1,91 m, 24 ans) arrive donc à Cholet après un début de carrière plutôt réussi.

« **Dans la lignée de Nelson** »

« On l'avait déjà repéré il y a deux ans au camp de Portsmouth, note Thierry Chevrier, le directeur général de CB. On voulait un arrière de grande taille et polyvalent sur les postes 1-2. Ce qui correspond au profil de Ben Uzoh, qui est dans la lignée d'un DeMarcus Nelson. C'est un dossier qui a mis du temps à se décanter car le joueur était en attente d'un contrat garanti en NBA. » Joueur très athlétique, explosif en en percussions, Ben Uzoh devrait partager son temps de jeu entre le poste de meneur et celui d'arrière. A l'image d'AJ Slaughter, l'autre néo-Américain de CB. « Tous les deux sont polyvalents et interchangeables, remarque Thierry Chevrier. Avec neuf pros dans l'effectif, c'est ce qu'on



Photo AFP.

L'athlétique meneur Ben Uzoh vient de passer deux saisons en NBA.

voulait : de la polyvalence. » Seul point d'interrogation sur le joueur : son tir à longue distance, pas franchement réputé. Ben Uzoh, formé à l'université de Tulsa, passé aussi par le NBDL, le Lokomotiv Kuban (Russie) et Montegranaro (Italie) pendant le lock-out NBA, complète donc le secteur extérieur de Cholet. Aujourd'hui, il ne manque plus qu'un ailier à recruter. Et l'enveloppe financière n'est plus très extensible. « On va tenter un pari sur un poste où Rudy Jomby est amené à avoir un rôle majeur », précise Thierry Chevrier.

F. R.

Basket-ball

Ben Uzoh, un meneur NBA pour Cholet

Pro A. Le meneur américano-nigérian Ben Uzoh (24 ans, 1,91m) rejoint le club des Mauges, après deux saisons passées en NBA.

Cholet Basket tient son trio d'Américains. Après AJ Slaughter, le jeune arrière jamais drafté en NBA, et Marcus Goree, l'expérimenté poste 4 adepte des parquets européens, voici Ben Uzoh. Un meneur sortant de deux saisons dans l'élite outre-Atlantique, aux New Jersey Nets puis aux Toronto Raptors, avec un bref passage de deux matches aux Cleveland Cavaliers. Un CV intéressant et des statistiques correctes, avec 4 points de moyenne en 13,5 minutes de jeu, pour 60 matches joués sur les deux ans, avec en prime un triple-double en clôture de la dernière saison, lors d'un match sans enjeu.

« Comme Patrick Christopher, j'avais repéré Ben Uzoh dans camp aux Etats-Unis en 2010, dévoile Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket. Nous étions en contact depuis plusieurs semaines. Initialement il voulait rester en NBA, et avait décliné notre première proposition. Mais finalement nous l'avons relancé et il a accepté. » Ben Uzoh retrouve donc le basket européen qu'il avait découvert lors d'un exil au Lokomotiv Kuban pendant la grève du championnat américain.

« Il a les caractéristiques que l'on recherchait. Il est grand, bon en percussion, à l'aise sur les pick and rolls. Il a un physique à la De Marcus Nelson », se réjouit le dirigeant choletais, qui espérait pourtant la signature d'un meneur plus expérimenté la semaine dernière. « Ben Uzoh n'a peut-être pas d'expérience en Europe mais il a fait des matches en NBA. Il a un potentiel très intéressant. »

L'association entre les deux jeunes pousses américaines Slaughter au poste 2 et Uzoh en meneur, suscite d'ores et déjà la curiosité sinon l'intérêt des suiveurs. « Ils sont très complémentaires. Le premier a un registre de shooteur, le second est dans la percussion. Et en plus, ils sont interchangeables, ce qui est



Ben Uzoh, nouveau meneur choletais

intéressant offensivement et défensivement. »

Si le cinq majeur composé de Uzoh, Slaughter, Jomby, Goree et Jobert est connu, Cholet Basket espère désormais l'arrivée d'un poste 2-3. « Nous recherchons un joueur à l'aise au tir extérieur, et de grande taille. Mais au vu des efforts consentis sur nos trois dernières recrues, notre enveloppe financière est forcément plus limitée. Il s'agira donc d'un jeune joueur à qui nous donnerons une chance, comme ce fut le cas avec Christophe Léonard il y a quelques années. » Il faudra donc encore attendre quelques jours de plus pour voir l'effectif choletais au complet, avec 9 joueurs professionnels et 3 jeunes.

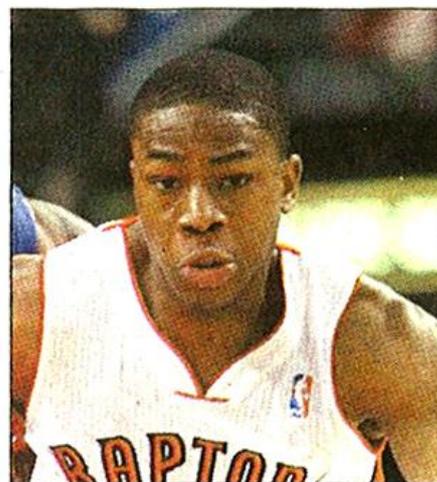
M.B.

Calendrier. AJ Slaughter sera présent sur le parquet de La Meilleraie jeudi pour son premier entraînement, tandis que Ben Uzoh est espéré pour la fin de semaine. Marcus Goree se fait encore attendre, Cholet essayant d'hâter son retour en France auprès de son agent.

Uzoh, un meneur NBA à Cholet !

PÉPINIÈRE DE FUTURS joueurs de NBA (Beaubois, Séraphin...), Cholet accueillera en 2012-2013 un ancien de la grande ligue nord-américaine. En l'occurrence, l'Américano-Nigérian Ben Uzoh (1,91 m, 24 ans, *notre photo*). Vu d'abord aux New Jersey Nets en 2010-2011, Uzoh (non drafté à sa sortie de l'université de Tulsa) a ensuite brièvement poursuivi l'aventure à Cleveland (2 matches) avant de terminer décemment le dernier exercice à Toronto (4,8 pts, 3,7 passes, 3,9 rbd en 16 matches et 22 minutes de moyenne), avec notamment son

premier triple double en carrière lors du dernier match de la saison régulière (12 pts, 12 passes, 11 rbd). Avec soixante matches de NBA au compteur, Uzoh, meneur agressif et athlétique avec une vraie qualité de passe, peut être un joli coup réalisé par le staff choletais. « *J'espère juste qu'il va justifier tout le bien que l'on dit de lui. C'est un profil intéressant, un joli physique au poste de meneur et un joueur qui, à vingt-quatre ans, veut se montrer et a des choses à prouver* », estime le nouveau coach de l'équipe des Mauges, Jean-Manuel Sousa. Uzoh,



Ben Uzoh.

(Photo US PressWire/Presse Sports)

qui a longtemps espéré un contrat ferme à Milwaukee, est attendu à Cholet ce samedi. – D. L.

L'Equipe – Mercredi 15 août 2012

BILAN INDIVIDUEL DES BLEUS

UNE ROTATION TROP DISCRÈTE

Par **Jérémy BARBIER**



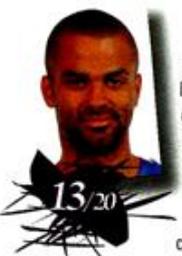
Nicolas Batum
Du solide !

Il serait dommage de ne retenir que le coup porté à Navarro. Comme chaque été depuis trois ans, le deuxième scoreur (15,5) et rebondeur du groupe (5,7) a progressé statistiquement. Peut-être le véritable baromètre des Bleus, en échec sur les défaites (8,0 pts à 27,7% et 3,5 rbd), parfait dans la victoire (19,2 pts à 64,2% et 6,7 rbd). Après son entrée ratée contre les US (7 points à 2/6, 2 rebonds), le nouveau *big contract* des Blazers a bien réagi aux premières taquinerie venues d'Amérique. Quand il ne navigue pas derrière la ligne, Nico possède les mains des pivots les plus sûrs (72,4%). Il doit encore canaliser son énergie pour effectuer automatiquement le geste juste. Rien de plus normal pour un basketballleur de 23 ans.



Mickaël Gelabale
Meilleur en bleu

L'impeccable finisseur de 2011 (7,3 pts à 63,6% à trois-points) a pianoté hors de sa zone de confort (7,8 pts mais 26,3%), inoffensif loin du cercle (0/9) lors des trois dernières sorties. Face à l'Espagne et des joueurs qu'il connaît bien, on espérait beaucoup mieux (4 points à 2/7, 3 rebonds et 4 fautes). Mais dans l'ensemble, au terme d'une nouvelle saison perturbée en club, Mike a quand même su garder le meilleur pour les Bleus. Un match clé contre l'Argentine (13 points et 6 rebonds), une défense toujours propre et précise, l'ailier s'approprie avec un peu plus de bonheur chaque été son rôle de stoppeur-shooteur. Attention à ne pas trop s'oublier, les Bleus ont besoin de ses points pour ouvrir davantage leur jeu.



Tony Parker
Maudits tirs

Depuis 2007, jamais le patron des Bleus n'avait aussi peu scoré (15,7 pts à 40,7%). TP n'a pas été mauvais, il n'a seulement pas été *clutch*, la faute à un gros déficit de cardio après une préparation tronquée. On pensait son tournoi lancé après les cartons contre les « petits », il l'a bouclé sur un vilain 7/26 aux tirs. Premier à montrer l'exemple face à la Roja, il a tenté en vain de prendre le *money time* à son compte, trop usé pour s'extraire de l'étreinte de Sergio Llull. Pour compenser, TP a lui aussi donné le change en défense. Après avoir endossé la responsabilité de l'ultime défaite, il a promis de rester à l'écart des *night clubs* avant l'Euro 2013. Une bonne nouvelle !



Kévin Séraphin
Encore du boulot

Le plus dur, dit-on, est de confirmer. L'adage colle assez bien aux prestations du Wizard. Son manque de bouteille en défense, notamment sur les aides, l'a empêché de s'installer confortablement dans les rencontres (3,1 fautes en 16 minutes). Frustrant car maintenant l'effet de surprise passé, le *big man* continue de prouver qu'il possède des mains en or. Sur le tournoi, ce fut un peu tout (10 points à 5/8 contre la Tunisie, 9 à 4/5 face au Nigeria) ou rien (3 points contre les USA, 2 contre la Lituanie). Son match contre l'Argentine (10 points, 7 rebonds, 3 contres) indique la bonne voie. Sa sortie face à l'Espagne (2 points, 3 fautes et 3 ballons perdus) évalue les progrès à accomplir.



Boris Diaw
À son niveau

Le meilleur rebondeur et distributeur des Bleus, record personnel dans ce secteur à la clé (4,3 passes). Très à propos dans son rôle de *power point*

guard, l'aiguilleur du sol s'est démené pour tenir des gabarits plus grands et plus costauds. Il a réalisé une première mi-temps de patron contre l'Espagne (10 points, 6 rebonds et 5 passes), peut-être sa sortie la plus aboutie dans un match couperet depuis l'Euro 2005. La preuve que, dans la force de l'âge, l'expérience paie. On pourrait regretter un shoot de loin sous-utilisé mais dans l'ensemble, en amputant sa discrétion contre la Tunisie (0 shoot en 31 minutes), le Spur a tiré sans se cacher (8 tirs/match). Sur le parquet, il n'a jamais semblé aussi affirmé dans son rôle de capitaine.

Nico Batum, nouveau baromètre des Bleus ?



Ronny Turiaf
Du combat sans points

Plutôt juste en défense mais trop juste offensivement. Des fautes très vite concédées

WWW.BASKETNEWS.NET

(2,8 en 16 minutes) ont cassé l'élan de ses bons passages sur Luis Scola et Pau Gasol notamment. Précieux dans le succès contre la Lituanie (6 points et 10 rebonds), Ronny aurait pu l'être davantage dans le tournoi sans un four d'échecs sur la ligne (5/18). Minimale pour un pivot titulaire, sa capacité à peser en attaque est un frein (3,0 pts à 41,7%), surtout quand il oublie purement et simplement de monter au cercle. Une bonne compétition dans l'investissement mais ses bons coups de main ressemblent davantage à ceux d'un *back-up* que d'un *starter*.



Florent Piétrus Incredible guerrier

Un tournoi à mi-temps pour le vétéran, blessé après seulement deux minutes contre la Lituanie et absent face au Nigeria puis la Tunisie. Apte au combat, il reste un leader par l'exemple

dans l'engagement et l'intensité. Sans marquer, il laissa son empreinte sur le tango argentin, annihilant totalement le danger Nocioni. Comme Boris Diaw, Flo a réservé le meilleur pour la fin, présent en défense et sniper inattendu sur la zone espagnole. Il s'agissait pour cet indéfectible du maillot bleu de ses premiers Jeux, peut-être aussi les derniers. Avant 2016, l'intérieur a encore de bons et loyaux services à rendre. Lui préférera-t-on la jeune garde à court terme, histoire de préparer sa succession ?



Nando De Colo La rechute

On attendait beaucoup du néo-Spur, force est de constater que sa campagne référence en Bleu tarde à se manifester. En 2011, des statistiques modestes masquaient plusieurs performances décisives dans le tournoi. Cette année, pas

d'arbre pour cacher la forêt. Maladroït (34,1%), dispendieux (2,8 ballons perdus), il ne fut vraiment à son aise que lorsqu'il accéléra l'attaque tricolore contre l'Argentine, son seul match au-dessus des 10 unités. Petite satisfaction, Nando a montré plus d'envie et aussi de justesse pour la chose défensive. Sauf contre l'Espagne, son match le plus cata des Jeux (2 points à 0/3, 2 rebonds et 2 ballons perdus en 13 minutes).



Ali Traoré Moins de magie

Avec un temps de jeu très similaire à celui de l'an passé (12 minutes en moyenne), le troisième

pivot a moins pesé (4,5 pts), pas toujours en situation de saisir sa chance (3,8 shoots en moyenne contre 5,7). La rééducation de son genou – qui le fait toujours souffrir, il est d'ailleurs reparti en rééducation – et une intégration tardive dans la préparation collective ne sont pas étrangères au coup de moins bien. Passé très près de manquer l'Eurostar pour Londres, Ali a savouré le match d'ouverture (12 points et 5 rebonds en 13 minutes). On l'a vu également plus important en défense, parfois en danger mais mieux appliqué. Sur de bonnes situations offensives contre l'Espagne, il ne lui a manqué que quelques centimètres pour provoquer l'étincelle *made in Bomyé*.



Yannick Bokolo Pas le même

D'ordinaire, sur l'ensemble d'une compétition, l'homme des missions – très – spécifiques nous a habitués à sortir quelques actions décisives si ce n'est un match référence au relais des cadres.

Rien de tout cela dans la campagne 2012 (1,2 pt). Utilisé à chaque rencontre mais peu sollicité au final (8 minutes en moyenne), Yannick le défenseur est resté capot à quatre reprises (4 points contre les USA, 3 face à la Tunisie). On pouvait espérer un peu d'organisation de sa part, elle se résuma quantitativement à 3 passes contre le Nigeria (5 matches à 0 passe). Une compétition à oublier.

Le banc (ici, Causeur, Séraphin, De Colo et Piétrus) s'est montré globalement discret.



Yakhouba Diawara Retour mitigé

Dans la rotation resserrée de Vincent Collet, le « Yak » a eu sa chance (3 matches à 10 minutes ou plus) mais n'a pas été le *booster* espéré (3,3 pts à 28,7%). La peur de mal faire ? Invisible contre le Team USA (0/2 aux tirs et 1 faute en 10 minutes), il a suivi les succès contre

l'Argentine et la Lituanie aux premières loges, sur le banc. De retour contre la Tunisie mais toujours à côté de ses baskets (2 points à 1/6, 2 passes et 5 fautes en 16 minutes), il n'aura finalement produit que face au Nigeria (8 points, 2/5 de loin). Le nouveau joueur de Venise manque peut-être de finesse tactique à ce niveau. N'a pas joué contre l'Espagne.



Fabien Causeur 12^e homme

Difficile de noter la deuxième expérience internationale du MVP français tant sa présence sur les parquets fut épisodique. Comme Diawara, le nouvel arrière de Vitoria ne quitta pas le banc contre l'Argentine, la Lituanie et l'Espagne. Avec peu de minutes à

se mettre sous les baskets (18 au total), compliqué de se lâcher complètement et de saisir les opportunités (5 shoots au total, 0 point marqué). À titre individuel, il a certainement beaucoup appris d'une compétition qui lui servira d'évaluation mais aussi de motivation pour retrouver la sélection en meilleure posture. À lui de gagner un peu de coffre en Euroleague. ■

